

## **Un aspect de la bryologie en 1810 .... suivi d'une bizarre lexicologie.**

par Alfred HÉRAULT \*

Grand merci à notre ami le D<sup>r</sup> PAILLÉREAU, fin bibliophile, qui a eu la bonne intuition de nous faire lire (tome premier seulement hélas !) un curieux petit livre relié de format 10 x 16,4, imprimé en 1810 chez Delacour, Rue J.-J. Rousseau n° 14, Paris, dont voici la première page en respectant, comme il sera de règle dans la suite de l'article, l'orthographe d'époque :

« Le parfait agriculteur  
ou

Dictionnaire portatif et raisonné d'agriculture, contenant les nouvelles Inventions et Découvertes faites dans cet art ; les nouveaux Procédés propres à améliorer les Terres, et à donner de la valeur aux terrains les plus ingrats ; avec une connaissance générale de tout ce qui a rapport à la culture des Bois et des Plantes.

Suivi

D'un appendix, par ordre alphabétique, des Maladies des Chevaux, des Bestiaux et des Grains, avec les Recettes les plus éprouvées, pour prévenir le mal, ou pour en obtenir la guérison.

Ouvrage rédigé d'après l'expérience et les avis des Agriculteurs les plus célèbres, et les Traités les plus modernes dans ces parties.

Par COUSIN D'AVALON . . »

Notre ami PIERROT ( R. B. ) dûment consulté a insisté, pas du tout dans la lune et entre deux francs rires, pour que nous publions tout au moins ce que dit COUSIN D'AVALON au chapitre mousse.

\*M o u s s e : Quoique ce genre de plantes soit fort étendu, nous ne ferons mention ici que de celles qui méritent le plus d'être connues, soit par leur usage, soit par leur singularité.

1 - La mousse terrestre ordinaire, est la plus commune de toutes les mousses : tout le monde la connaît ; c'est une plante rampante, une espèce de lichen, qui couvre les terres maigres, stériles, humides, et qui se trouve dans les bois, dans les forêts, et sur les pierres dans les déserts. Ses feuilles sont longues, menues comme des cheveux bien fins, molles, vertes et quelquefois jaunâtres, attachées comme la barbe d'une plume sur une côte. Cette plante est astringente, et propre pour arrêter les hémorragies. Les constructeurs de navire font aussi usage de cette mousse pour calfater les vaisseaux. On peut détruire cette plante qui infecte les jardins et les prés humides dont elle étouffe l'herbe, en répandant dessus, au mois de mars, de

\* : A. H. : 6, rue du Grand-Brandais, 85520 JARD-sur-MER.

la cendre qui aura servi à passer la lessive.

2 - La mousse rampante à massue ou mousse des bois, croît dans les forêts sablonneuses du Nord, dans les lieux les plus écartés et les plus inaccessibles, entre les pierres et les rochers maritimes, même dans certains bois autour de Paris. La décoction de cette plante est très-diurétique ; elle guérit le scorbut.

3 - La mousse d'arbre, est une espèce de lichen qui naît dans les crevasses et sur les écorces de plusieurs arbres, comme le chêne, le peuplier, l'orme, le bouleau, le pommier, le poirier, le pin, le sapin, le picea, le cèdre, et sur le larix ou le mélèze. La plus estimée est celle qu'on ramasse sur le cèdre ; les parfumeurs font avec cette mousse pulvérisée, le corps de leur poudre de Chypre.

Cette plante parasite nuit singulièrement aux arbres qu'elle altère, en suçant leur nourriture ; il est essentiel de les garantir de cette maladie pédiculaire. L'expédient de racler la mousse est long, et très imparfait dans bien des cas ; on en a cherché de nouveaux qui tendent davantage au but que l'on désire, tant par l'économie du temps, que parce qu'ils présentent des résultats plus satisfaisans. (Voyez l'appendix.)

4 - La mousse membraneuse, ou mousse fugitive, est encore une espèce de lichen qui croît et s'étend beaucoup le long des chemins et dans les prés ; on en trouve partout aux environs de Paris ; elle ne paraît qu'entre l'équinoxe du printemps et celui d'automne. On l'appelle fugitive, parce qu'elle se sèche très-vite ; elle se dissout presque entièrement dans l'eau, et se corrompt en peu de temps. »

Fin de citation.

Le meilleur des commentaires sera encore celui de notre fidèle "jubilaire S.B.C.O." ci-dessus cité :

« Que la bryologie était donc simple en cette année 1810 !... Quand je pense que je m'y crève les méninges depuis bientôt 50 ans ! »

Un lecteur vulgaire et bassement finaliste aurait continué pour se faire muser : "Et les réveillons alors ? ...peuplés de mousse de foie de volaille au sauternes ou à la mousse de crémant, qu'on déguste bien installé sur de bons sièges rembourrés de mousse plastique, à l'heure des crèches moussues de Noël ?...."

Non ! Nous nous sommes penchés sur l'affaire avec davantage de sollicitude. Nous avons pensé d'abord que ce "dictionnaire portatif" ne pouvait être qu'un objet tel que ceux qu'on trouvait dans la hotte des nombreux colporteurs du moment, près des images d'Epinal, des chansons de Béranger et des boules de bleu à blanchir le linge. Mais le fait qu'un seul tome comporte 468 pages nous conduit à supposer qu'il s'agissait bel et bien d'une véritable pièce "de bibliothèque" destinée aux propriétaires les plus cossus.

Le préambule nous prévient que nous ne sommes pas encore à l'ère de l'Écologie : « ... Il est des animaux et des insectes malfaiteurs nés de l'agriculture; l'homme a prononcé leur proscription; c'est pourquoi, après les avoir dénoncés, après avoir donné leur signalement circonstancié, après avoir décrit leur caractère méchant, et leur instinct perfide, nous avons enseigné les moyens les plus efficaces, pour éloigner ou détruire ces tyrans de la société. On en peut voir des exemples aux mots loup, renard, hannetons, teignes, etc et tant d'autres dont les espèces ne sont malheureusement que trop communes et trop répandues .... »

L'agriculture y est considérée comme un art ancestral, fruit de tous les pragmatismes accumulés, et non comme une science "réformiste" :

« ...On a fait de cet art, une science qui a ses difficultés et ses abstractions; la physique, avec ses phénomènes et ses accidens, la chimie avec ses décompositions, sont entrés dans le domaine de l'agriculture, et loin d'y porter la lumière, n'ont contribué qu'à y répandre l'obscurité et l'incertitude. »

..... Bonjour l' I.N.R.A. !

Et voici maintenant quelques extraits qui "dérangeront" peu ou prou le botaniste moderne à qui l'on fait parfois gentiment le reproche d'être un peu trop "rationalo-scientiste" :

Le vocabulaire nous a révélé des acceptions un peu oubliées comme :  
sels : toutes matières fertilisantes du sol issues de végétaux décomposés .

crayon : bâton de craie à écrire.

buck-béan : *Menyanthes trifoliata*. De l'anglais buck-bean (sans accent) venant du néerlandais Boksboon.

Synonymes : Bogbean, Bog myrtle, March trefoil. (dictionnaire de Webster).

COUSIN dit : "peut remplacer le houblon ; de la tige on peut tirer de la farine et du pain".

pédiculaire (adj.) : parasitaire végétal.

maines : vrilles végétales.

etc....

Puis passons aux meilleures citations :

amendements : .."le marc de raisin subtilise les terres froides et fortes par le feu qu'il contient..."

bugle : .."dissout le sang grumelé; on fait boire sa décoction aux personnes qui ont fait de grandes chûtes..."

cailli : ..."petit cresson d'eau... qui croît à deux lieues de Rouen et particulièrement à Cailli..."

champignons : ..."ont un pédicule qui soutient un chapiteau convexe dessus, concave en-dessous... Les meilleurs sont ceux des prés.. ..ceux des bois... ne sont pas si estimés... Ceux qui croissent aux pieds des arbres, comme à celui des pins et des sapins, ne servent que pour certains remèdes. Ceux qu'on trouve sur le sureau et qu'on appelle oreilles de Judas, sont aussi mortels que le poison.... Tous ont leurs fleurs et leurs graines comme les autres plantes..."

charançons : ... "quand ils ont envahi les monceaux de grains au grenier, former un petit tas de 5 à 6 mesures ... à une distance convenable du tas principal; on remue alors avec la pelle le blé du principal monceau ; ....comme ils aiment singulièrement la tranquillité, ils cherchent à fuir pour éviter le danger; ....voyant un autre tas de blé, ils courent s'y réfugier.... S'ils cherchent les murs pour se sauver, .... on les écrase avec le pied; cela est d'autant plus facile que cet insecte ne bouge plus et qu'il contrefait le mort dès qu'on le touche...."

chèvre-feuille : ..."originaire d'Amérique..."

citrouille : ..."sa graine est mise au nombre de 4 semences froides".

coq : ..."doit être de moyenne taille mais plus grande que petite".

craie : ..."se trouve dans la ci-devant Champagne et dans la ci-devant Bourgogne..."

cresson : ..."sert à faire passer les poireaux des mains ..."

dindonneaux : ..."les deux ou trois premiers jours, les mener promener sur le fumier..."

épine-vinette : ..."ses plants servent de sujets pour greffer les arbres fruitiers ..."

eupatoire : ..."atténuante, vulnérable et propre pour exciter les mois aux femmes..."

feux follets : ..."quand on les saisit, on trouve que ce n'est autre chose qu'une

- matière lumineuse, glaireuse comme le frai de grenouille... C'est aux curés des villages à éclairer leurs habitants sur ces phénomènes, qui ne sont qu'une suite des lois de la nature..."
- fèves : ...« on en connaît deux espèces : la première..., la deuxième..., la troisième..., la quatrième..., et la cinquième... »
- foin : ...« en suant, tout le mauvais du foin s'exhale... »
- fourches : ...« (de bois !) on les arme aussi de cornes de chèvre, afin de les rendre plus durables... »
- fraises : ...« les laver avant de les manger, parce que les crapauds, qui en aiment l'odeur, passent souvent sur les fraisiers, et jettent leur bave sur les fraises... »
- fumier : ...« il en faut 18 tombereaux pour un arpent, ...quand il est en pleine campagne, et 24 quand il est sur une colline... » ; ...« le fumier de cheval se brûle plutôt que de se pourrir... » ; ...« il est bon de répandre le fumier de brebis dans les étables de boeufs et de vaches... »
- futaie : ...« la demi-futaie est celle qui n'est arrivée qu'à la moitié de la hauteur... »
- germe : ...« humeur huileuse qui est dans la graine... »
- graisse : ...« le suif est à l'entour des veines... »
- graminées : ...« plantes qui composent les nombreuses familles des chiendents... »
- grappes : ...« susceptibles de prendre racine, dans la vigne, comme les sarmens ». »
- guimauve : ...« on en fait des brosses pour les dents... »
- haricot : ...« ses feuilles approchent de celles du riz... »
- iris : ...« des personnes en mettent la racine dans leur bouche, pour remédier à la puanteur de l'haleine... »
- lard : ...« n'est propre qu'aux estomacs robustes des gens de la campagne... »
- lichens : ...« on les confond mal-à-propos avec les mousses... » (!!)
- lierre : ...« il est rangé dans la classe des résineux... »
- limace : ...« Reptile terrestre; tout nud..., n'a point de robe... »
- luzerne : ...« aime les terres douces, savonneuses... » ...« que l'on labourera en faisant suivre la charrue par des enfants qui ramasseront les hannetons... » ...« et les mettront dans des paniers pour en nourrir la volaille... »
- mittes : ...« on distingue plusieurs espèces de mittes ; savoir : celle qui vit de chair, celle qui se trouve dans le pain et la farine, celle qui ronge les livres, celle qui glousse comme les poules, ... celle qui fait la lumière,.... celle qui se trouve à l'entrée des latrines et des bains,....etc.... »
- moules d'étang : ...« L'hiver surtout, les enfants en vont chercher et mangent les oeufs qui ne sont qu'un limon malfaisant... »
- mouron : ...« a une saveur d'herbe un peu austère... »
- mûrier blanc : ...« sa feuille est employée à l'éducation des vers à soie; ... son écorce, préparée comme le lin, donne la soie... »
- nielle : ...« c'est une espèce de brouillard qui s'élève souvent dans les temps des chaleurs, et qui tombe sur les blés lorsqu'ils sont en lait... ; les causes de cette maladie, rapportées par plusieurs auteurs, peuvent être aisément contestées, malgré leurs probabilités... »
- oranger : ...« de sa fleur on tire une eau céphalique, stomachique et hystérique... »
- orge : ...« On ne moissonne jamais l'orge; on la fauche... on laisse sécher les ondins,.... après quoi on la bat... »
- présure : ...« espèce de levain qu'on trouve dans la mulette des veaux. » (mulette : sens actuel : gésier des oiseaux de proie. N.D.L.R.)